

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V<sup>ic</sup> B. DE JONGHE, LE C<sup>ie</sup> TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1909

SOIXANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,  
*Rue de la Limite. 21.*

1909

# UN SOU D'OR PSEUDO-IMPÉRIAL

AU REVERS DE L'EMPEREUR

TENANT LE LABARUM ET UN GLOBE SURMONTÉ D'UNE VICTOIRE.

---

Peu de monnaies donnèrent lieu à autant d'imitations que les sous et les tiers de sou d'or des empereurs romains du Bas-Empire. De nombreuses copies de ces espèces circulèrent principalement dans la partie occidentale de l'Europe, et l'attribution de ces innombrables contrefaçons est un des problèmes les plus ardues de la numismatique. Cette difficulté si grande tient à la nature même de ces pièces qui sont des copies, de plus en plus incorrectes et barbares, et qui ne présentent le plus souvent, à la fin de la période mérovingienne, que des types qu'une longue immobilisation a rendus à peu près méconnaissables et des légendes dont les lettres sont réduites à de simples traits. La localisation même de ces espèces est alors souvent très difficile et l'on peut déjà s'estimer heureux, dans de semblables conditions, quand il est possible de placer avec quelque vraisemblance ces pièces énigmatiques dans un des grands groupes régionaux que la simili-

tude du faire, les analogies des types, l'aspect général ont permis de former avec une certaine certitude.

Le sou d'or dont nous donnons ci-dessous le dessin et la description est une de ces énigmes dont la solution attendra, vraisemblablement, longtemps son Oedipe.



1. *Droit.* Buste à droite de l'empereur revêtu du paludamentum. La tête, assez frottée, paraît être diadémée.

*Légende.* Illisible, étant formée de traits.

*Revers.* L'empereur debout tenant de la main droite le labarum et, sur la main gauche, un globe surmonté d'une victoire à peine reconnaissable, tant elle est dégénérée. Le bord gauche du paludamentum, formant une arête très vive verticale sur la pièce prototype que nous donnons sous le n° 2, est devenu semblable à la hampe du labarum auquel il fait pendant.

*Légende.* Formée de traits et illisible.

Or pâle.

Poids: 4 gr. 32

Notre collection.

Le type du revers apparaît pour la première fois, nous dit M. Alvin, conservateur du cabinet

royal des médailles à Bruxelles, qui a bien voulu faire quelques recherches au sujet de notre sou d'or, sur le numéraire de l'empereur Valentinien I (né en 321, mort en 375). Nous donnons ci-dessous le sou d'or à ce type de ce prince ainsi que la description de cette monnaie qui n'est pas rare.



2. *Droit.* Buste à droite de l'empereur revêtu du paludamentum. La tête est diadémée.

*Légende.* DNVALENTINI — ANVS PF AVG

*Revers.* L'empereur debout tenant de la main droite le labarum et, sur la main gauche, un globe surmonté d'une victoire qui s'apprête à couronner le souverain. A l'exergue : SMKT (*Sacra Moneta Konstantinopolitana*).

*Légende.* \* RESTITVTOR — REIPUBLICAE.

Or. Poids : 4 gr. 50 Cabinet royal des médailles à Bruxelles.

Le type de ce revers figure aussi sur des médaillons d'argent, des deniers d'argent et des médaillons de bronze du même empereur. Valens (né en 328, mort en 378), successeur de Valentinien I, emploie le même revers sur des médaillons en or, des sous d'or, des médaillons d'ar-

gent, des deniers d'argent, des médaillons de bronze et des grands bronzes.

On connaît aussi des sous d'or de Gratien (né en 357, mort en 383) au même type dont Magnus Maximus, empereur usurpateur en Gaule et en Bretagne, de 383 à 387, se sert également sur des sous d'or et des médaillons d'argent.

Des sous d'or de Constantin III, empereur usurpateur en Gaule et en Bretagne, de 407 à 411, ont aussi le même revers.

Il résulte de ce qui précède que le type dont nous nous occupons fut en très grande vogue, vogue qui devait lui valoir les honneurs de l'imitation, et cela à plus d'une époque, ainsi que le démontre la découverte d'un sou d'or copié de celui de Valens I (364-378) au type dont il s'agit.

Voici le dessin et la description de cette intéressante monnaie.



3. *Droit.* Buste à droite de l'empereur revêtu du paludamentum. La tête est diadémée.

*Légende.* DNVAL — SP III VU

*Revers.* L'empereur debout tenant, de la main droite, le labarum et, sur la main gauche, un globe surmonté d'une victoire qui s'apprête à couronner

le souverain. Une palmette sort du milieu de la hampe du labarum (1). A l'exergue LVG (*Lugdunensis*).

*Légende.* RESTITVT — ORREIPV

Or pâle. Poids : 4 gr. 30 (2) Musée de Dortmund.

Un exemplaire de ce rare sou d'or faisait partie d'un riche dépôt de monnaies d'or romaines, trouvé le 30 août 1907, à Dortmund même et dont M. Victor Tourneur, attaché au cabinet royal des médailles à Bruxelles, a bien voulu nous signaler la grande importance au point de vue de l'étude de notre sou d'or.

La trouvaille, faite en plein cœur de la ville, contenait, outre trois colliers d'or romains, 430 pièces d'or et 2 monnaies d'argent. Le dépôt entier, y compris les colliers, fut payé 12,942 marks par la ville de Dortmund à ses possesseurs. Il fut l'objet d'un savant travail fait par le Dr KURT REGLING, attaché au Cabinet royal des médailles de Berlin, sous le titre de *Der Dortmunder Fund Römischer Goldmünzen*, brochure in-4° de 39 pages accompagnées de trois planches en phototypie.

L'érudit auteur conclut de l'étude approfondie des pièces découvertes que le trésor ne peut avoir

(1) La palmette, qui est très distincte sur la monnaie décrite, n'est guère visible sur la vignette qui la représente.

(2) Le poids du sou d'or *prototype* de Va'ens est de : 4 gr. 39 environ, c'est-à-dire déjà inférieur à celui du sou d'or de Valentinien, dont nous avons donné le dessin ci-dessus.

été enfoui avant 407, ni longtemps après cette date. Le dépôt contenait des monnaies de 1 impératrice et de 18 empereurs depuis Constantin I jusqu'à Constantin III, ainsi que des pièces d'or pseudo-impériales. 47 sous d'or de Valens I, dont 5 imitations barbares, en faisaient partie. Ces 47 monnaies sont frappées dans 10 ateliers monétaires différents, ce qui prouve que le numéraire de ce dernier empereur, mort en 378, circulait abondamment dans la région rhénane au commencement du V<sup>e</sup> siècle et que, vers 407, date probable de la mise en terre du trésor, les sous d'or de Lyon et de Trèves de Valens, décédé en 378, avaient déjà été l'objet d'imitations plus ou moins correctes comme légendes et plus ou moins altérées sous le rapport du titre.

Le sou d'or que nous avons décrit sous le n<sup>o</sup> 1, est évidemment sensiblement postérieur à celui donné sous le n<sup>o</sup> 3. La dégénérescence des légendes réduites à des assemblages de traits est telle qu'elle ne permet pas de dire si la légende donne le nom de Valentinien I, de Valens ou d'un autre empereur. Cette dégénérescence ainsi que l'altération grossière des types indiquent une immobilisation déjà longue et il n'est pas impossible que notre pièce, dont le poids est cependant le même que celui du n<sup>o</sup> 3, puisse dater du VI<sup>e</sup> siècle.

Nous ne connaissons malheureusement pas l'endroit où fut trouvé notre sou d'or, ce qui con-

stitue une très grande difficulté pour en fixer le pays d'origine. Il ne nous paraît pas invraisemblable que la pièce ait été frappée dans la région frisonne. Le revers a un aspect qui se rapproche assez de celui des monnaies de l'espèce trouvées dans le nord des Pays-Bas. L'attitude de la figure impériale du revers est surtout digne d'attention : l'empereur, qui a les jambes très écartées, a un aspect tout particulier.

Nous avons cru intéressant de faire connaître notre pièce aux amateurs de monnaies pseudo-impériales car le revers qu'elle porte se rencontre rarement sur des monnaies du même genre.

L'existence d'une copie très antérieure d'un sou d'or analogue de Valens vient, croyons-nous, augmenter l'intérêt de cette publication.

Vicomte BAUDOUIN DE JONGHE.

---